

LE QUOTIDIEN REPUBLICAIN

2^e Année. N° 75 Samedi 30 Novembre 1946 — HEBDOMADAIRE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE — 10, rue du Languedoc, Toulouse Prix : 6 francs
ABONNEMENTS : 3 mois, 70 fr.; 6 mois, 135 fr.; un an, 260 fr. — Compte chèques postaux : 1100-58



EDITORIAL

La chute de Franco ne résoudra pas tout

Nous voudrions que seuls les faits, et non pas autre chose, nous fassent et évitent les espoirs que le président du conseil, M. Giral, a mis dans les résolutions de l'Assemblée des Nations Unies qui a lieu présentement et dont la clôture approche. Nous ne regretterions nullement de rectifier, à cause de la flamme d'optimisme qui nous serait dans la multitude d'Espagnols qui ont été en Espagne, et dans les années les plus douloureuses du triomphe apparent des nazi-falangistes, sans d'autres ressources que leur foi infinie et leur sacrifice sans bornes.

En plus, n'ayant eu jamais d'animosité contre le chef du gouvernement, puisque pendant longtemps nous avons tâché de lui donner notre confiance, l'occasion de nous voir confirmer que son œuvre a été efficace remplit notre désir de nous trouver placés en face de lui et de l'opinion générale, à une distance aussi proche du désintéressement qu'oléagineuse de l'adulation.

Mais nous avons grand-peur que ce que nous venons d'affirmer, d'accord avec la réalité et l'indépendance qui nous guide, au bout de quelques semaines sera prouvé d'une façon irréfutable.

Nous tenons pour inopérantes les dernières déclarations de M. Giral, tout autant que celles de l'Assemblée des Nations Unies, mais d'un autre côté nous ne pouvons que constater que le régime de Franco est rare qu'il n'a pas exprimé son jugement sur notre problème. Dans le présent et en vue du futur, tandis que le président du conseil des ministres de la République se limite à faire passer que tout peut être corrigé, nous ne pouvons que constater que le régime de Franco est rare qu'il n'a pas exprimé son jugement sur notre problème. Dans le présent et en vue du futur, tandis que le président du conseil des ministres de la République se limite à faire passer que tout peut être corrigé, nous ne pouvons que constater que le régime de Franco est rare qu'il n'a pas exprimé son jugement sur notre problème.

NOTRE PROBLÈME DE L'U. N. U.

Qu'il le veuille ou non, le Conseil de sécurité devra mettre en exécution la décision de la majorité de l'Assemblée. La paix ne peut exister dans le monde tant que cette question ne sera pas résolue.

La veille de la discussion du problème espagnol qui occupe la huitième séance de l'Assemblée générale de l'O. N. U., les deux adversaires continuent leur lutte sans merci. Les agents de Franco pour qu'on n'approfondisse pas un problème qui, pour eux, n'est pas le problème de la République espagnole, mais le problème de la République espagnole, continuent leur lutte sans merci. Les agents de Franco pour qu'on n'approfondisse pas un problème qui, pour eux, n'est pas le problème de la République espagnole, mais le problème de la République espagnole, continuent leur lutte sans merci.

deux autres sont sur le point de rompre avec le régime franquiste. — Demandez-vous une rupture totale des relations commerciales et économiques en même temps que diplomatiques et cela malgré la situation économique présente de l'Espagne et les difficultés de son ravitaillement. Une telle rupture provoquerait-elle une nouvelle guerre civile ?

La diplomatie officielle franquiste ne pouvant se présenter comme telle à cause de la condamnation morale du régime usurpateur par des sentences de toutes les réunions internationales et par la presque totalité des parlements alliés, travaille au moyen d'une propagande intensive dont nous avons déjà fait état. Franco, dans ses déclarations, a invoqué l'article 2 du paragraphe 7 n'en citant que la partie qui dit : « Rien dans la Charte n'autorise l'intervention des Nations-Unies dans des matières qui sont essentiellement de la juridiction intérieure des Etats... »

« Une fois le problème tranché par l'Assemblée, écrit un correspondant diplomatique anglais, les Etats-Unis sont d'avis qu'il retournera au Conseil qui, quant à la décision de la majorité de l'Assemblée, fera autrement, d'après l'opinion américaine, ce sera sur la base démocratique de la Charte et produire une quelconque crise au sein de l'O. N. U. De son côté, l'Espagne franquiste se montre, en certaine façon, conciliante. La radio nationale disait dernièrement : « Guillermo Bell, au nom de Cuba, existe d'élaborer un nouveau programme, que le Pérou a rectifié à son tour, afin que rien ne soit inclus pouvant porter atteinte aux intérêts ni à la liberté espagnole. Il ne s'agit plus maintenant spécialement tant de maintenir que de nous convaincre, de nous obliger, que de nous dissuader. »

« Puisque c'est dans l'esprit des hommes que naît la guerre, c'est dans l'esprit qu'elle doit être vaincue. » M. Giral, dans ses réponses, ne parle pas de l'alliance nationale des forces démocratiques (l'organisation de la résistance à l'intérieur), de son manifeste et de ses démarches, et ses compromis. Il omet aussi de parler de l'importance des transports et des carburants importés qu'il nécessitent pour la répartition des produits non exportés. Enfin, sa foi républicaine est à l'épreuve du scrutin universel ce qui est, pour le moins, démocratique.

« Ce que les Républiques sud-américaines peuvent nous faire comme suggestion peut être, au moins, écouté et même étudié dans des termes courts, en famille, au milieu de ces nations qui sont nos filles et dont nous sommes fiers. » On est arrivé à l'O. N. U., à quelque chose qui veut se présenter comme la bonne volonté. La diplomatie de Franco, qui veut se présenter comme la bonne volonté, a été déçue. Les membres des Nations Unies ont voté en faveur de la République espagnole. Les membres des Nations Unies ont voté en faveur de la République espagnole.

BIEN-ÊTRE INTERNATIONAL

TOUT LE MONDE

Au Waldorf Astoria, à Plushing Meadows, à Lake-Success et à leurs commissions de l'O. N. U. sont aux prises avec les invités. Les invités anglo-américains ont des problèmes, mais pas celui du désarmement, ni celui des réfugiés, ni celui du veto, ni à plus forte raison celui de Trieste n'avance vers sa solution. Propositions et contre-propositions se succèdent, objections et arguments s'affrontent et le monde attend toujours qu'on veuille bien donner une réponse à ce problème qui assomme les diplomates, et notamment ceux des nations secondaires, on voit chaque fois les deux bords se dresser l'un contre l'autre, chacun d'eux se faisant le champion d'une idéologie aussi opposée à celle de l'adversaire que le étaient, au seizième siècle les interprétations que donnaient du Nouveau Testament, les protestants du Baron des Adrets et les papistes de Moncluc.

Il est un point cependant sur lequel le groupement des puissances s'opère d'une façon différente. C'est quand il s'agit des colonies. Les Américains et Russes se trouvent d'accord ; tandis qu'Anglais et Français retournent le bloc des pays menacés dans leurs prérogatives. Autrement dit, l'intérêt commun est toujours, commande les attitudes, en dépit des belles phrases dont les uns et les autres couvrent leurs ambitions.

Le but dernier de la colonisation est bien d'élever les populations exotiques à un niveau de civilisation tel qu'elles soient capables d'exploiter seules les richesses indispensables à leur développement. Mais, en ce qui concerne les colonies, il n'y a pas de consensus. Les Américains et Russes se trouvent d'accord ; tandis qu'Anglais et Français retournent le bloc des pays menacés dans leurs prérogatives. Autrement dit, l'intérêt commun est toujours, commande les attitudes, en dépit des belles phrases dont les uns et les autres couvrent leurs ambitions.

« C'est ce qui explique que des pays comme les Etats-Unis et l'U. R. S. S. s'y intéressent présentement. On objectera que l'un et l'autre sont mal venus à s'ériger en censeurs et en juges, parce qu'ils ne sont pas placés dans les mêmes conditions que l'Angleterre et la France. Mais, en ce qui concerne les colonies, il n'y a pas de consensus. Les Américains et Russes se trouvent d'accord ; tandis qu'Anglais et Français retournent le bloc des pays menacés dans leurs prérogatives. Autrement dit, l'intérêt commun est toujours, commande les attitudes, en dépit des belles phrases dont les uns et les autres couvrent leurs ambitions.

La pensée, la science et les arts au service de la Paix

L'U.N.E.S.C.O.

EST Paris qui est devenu le siège permanent de l'U. N. E. S. C. O., l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. Elle a pour but de promouvoir la coopération intellectuelle et de promouvoir la culture et l'éducation de l'humanité pour la justice, la liberté et la paix, sont indissociables de la dignité de l'homme et constituent un devoir sacré que toutes les nations doivent remplir. Une paix fondée exclusivement sur les organisations politiques et économiques des pays, ne pourrait pas recevoir l'appui unanime, durable et sincère des peuples du monde. La paix, par conséquent, ne peut être durable que si elle repose sur la solidarité intellectuelle et morale du genre humain.



1. L'équipage du « Skymaster » à sa descente d'avion d'où il a pu parachuter des vivres, des vêtements et des médicaments aux naufragés du « Dakota ». — 2. Ben Fournier, vice-président de l'Union des travailleurs des mines, photographié à l'extérieur de la Maison Blanche, à Washington. — 3. Pour célébrer la promulgation de la Constitution japonaise, les citoyens de la ville de Sahara (Japon), prononcent cat aigle énoncé fabriqué avec de la paille de riz. — 4. Pour protester contre la vie chère et obtenir une augmentation de salaires, les employés de commerce italiens se sont mis en grève et groupés en cortège, passant devant tous les magasins fermés.

Le gouvernement albanais reconnaît celui de la République

BELGRADE. — L'agence Tanyoug annonce de Tirana, que le gouvernement albanais a décidé de reconnaître le gouvernement républicain espagnol en exil. — (R.E.B.)

Les syndicats néo-zélandais contre l'Espagne franquiste

WELLINGTON. — La Fédération néo-zélandaise du travail a recommandé aux syndicats adhérents de s'opposer à toute relation commerciale avec l'Espagne franquiste. — (R.E.B.)

La Fédération syndicale mondiale demande à l'O. N. U. de rompre avec Franco

PARIS. — La Fédération syndicale mondiale lance lundi un appel vibrant contre le régime de Franco. Le communiqué de la F. S. M. dit notamment : « Les organisations syndicales du monde entier, groupées dans la Fédération syndicale mondiale, viennent dans une décision immédiate et décisive de l'Assemblée générale de l'O. N. U. contre Franco le geste incontestable de détruire sans retour les derniers vestiges du fascisme et, en faisant cesser un état de fait qui révoque la conscience humaine, d'étendre le champ de liberté et la sauvegarde de la paix. Toutes les organisations syndicales du monde élèveront leur protestation indignée contre le terrorisme franquiste. Alors que le sang des martyrs coule en Espagne, les Nations Unies ne doivent pas rester impassibles. »

Le communiqué de la F. S. M. fait ensuite le procès du régime de Franco et de la situation qui se crée actuellement en Espagne. « Le peuple espagnol subit une violente persécution du régime de terreur qui, depuis des années, opprime et torture les populations somaliennes, tortures, exécutions sommaires, et multiplier, chaque jour, Fournier, ajoute le communiqué, le peuple espagnol conserve l'espoir de sa libération par sa propre résistance, et la solidarité internationale. »

« C'est dans ce but que la conférence générale, qui siège cette année à Paris, se tiendra chaque année dans un pays différent, où sera organisée, à cette occasion, une série de manifestations culturelles, pendant un mois, d'ores et déjà baptisé « le mois de l'U. N. E. S. C. O. »

C'est en ce mois que l'on célèbre à la diffusion à Paris avec une réussite qui s'affirme de jour en jour. Il serait dangereux de faire une sélection parmi les manifestations qui se succèdent à un rythme accéléré. On risquerait trop d'en omettre et des meilleurs. On peut cependant citer les expositions d'art, qui ont lieu au musée d'art moderne, que dirige avec l'autorité que l'on sait le grand ami des Espagnols, Jean Cassou; les expositions concernant la manifestation de la pédagogie, une exposition relative au développement récent des grandes découvertes scientifiques au Palais de la Découverte et une série de concerts, représentations théâtrales et projections cinématographiques, destinées à faire connaître les œuvres françaises et étrangères.

François DONNEZ.
(Suite en page 82)

Desde una silla de Caneletas

CESES. No se si se habrán fijado. Aquí, la prensa publica en un rincón, sin darle importancia...

En todo caso, el héroe del Alcazar se ha convertido en un simple general retirado, de esos que acoran a las mujeres y que se pasan de paisano...

Un día fué Queipo del Zifano, Otro día, Serrano Suñer Otro le querían. Los jefes, los ministros, los generales, pasan, van y vienen...

GRANADA, GRANADA... A fines de octubre, un inglés de marca, un diputado al parlamento, M. Ernest Davies, se encontraba en Granada...

Luego, en el gobierno civil les dijeron que se trataba de la elección legal de dos atracadores...

Si tiene alrededor de cuarenta años, es de ascendencia catalana, usa gafas, viste de gris ando sin bastón, y su paso más que el calmoso del médico es el apresurado del hombre de negocios...

EN Castillo de las Almenas, cada piedra es una reliquia histórica. Tiene de particular la abadía, relacionada infundadamente con los albores de la cristianización española...

El capitán español. — Hoy es el quinto día que osté no va a trabajar. El obrero que también es andaluz. — Natura. No querrá usted que vaya descaro.

El capitán. — Si acaso le daré unos cuantos. El obrero. — Zuecos o noruegos, por eso cada día hervimos el mismo hueso.

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

ANÉKDOTARIO DE LA GUERRA Y EL EXILIO

En las compañías de trabajadores

El capitán español. — Hoy es el quinto día que osté no va a trabajar. El obrero que también es andaluz. — Natura. No querrá usted que vaya descaro.

El capitán. — Si acaso le daré unos cuantos. El obrero. — Zuecos o noruegos, por eso cada día hervimos el mismo hueso.

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

En una gramática

Uno de esos compatriotas, como hay tantos, que van diciendo al que quiere oírlos que en España tenían tanto cuanto eran que esto y aquello cuando en realidad no tenían más que lo puesto y no eran más que pobres diablos...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

LE FLEUVE D'ESPAGNE

Un éditorial de «Frau Social»

FRONTIERE ESPAGNOLE. — Le dernier numéro parvenu en France de «Frau Social», organe clandestin du Comité régional du Le...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

UN DEUXIEME CAS

FRONTIERE ESPAGNOLE. — Le dernier numéro parvenu en France de «Frau Social», organe clandestin du Comité régional du Le...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Cérémonie phalangiste

MADRID. — Des millions de phalangistes se sont réunis le 21 courant au palais de l'Escurial pour célébrer la dixième anniversaire du décès de José Antonio Primo de Rivera.

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

CARTA ABIERTA

Barcelona, noviembre 1946. Sr. director de «Solidaridad Obrera», París. Muy Sr. mío. Me interesa, como replica al «ex abrupto» publicado por su periódico...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

LE COURRIER L'U.N.E.S.C.O. DES REFUGIES

Il est juste de signaler pour rendre un hommage mérité au chef de l'Union française des réfugiés, M. Vladimir Porché, et pour inciter ceux qu'intéressent de tels mouvements à se mettre à l'écoute...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Ministerio de Instrucción pública del Gobierno de la Republica española

El Ministerio de Instrucción Pública del Gobierno de la Republica Española, consciente de la importancia capital de los problemas culturales y de la necesidad de cultivar la vocación para la función docente...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

Me fijo entonces en un hueso suspendido del techo por un cordel. Me dio la idea de escribir una novela...

NOVELAS CORTAS

Novela novelesca inédita, por JOSE MARIA PUYOL. Ilustraciones de Argüello.

